

## Corrigés des TD du chapitre 13

### Exercice 1

1) Chaque appel téléphonique est une expérience aléatoire ayant deux issues : on obtient le correspondant (probabilité  $p$ ) ou pas (probabilité  $1-p$ ). Cette expérience de Bernoulli est répétée  $n$  fois de manière indépendante : on a un schéma de Bernoulli. Le nombre  $X$  de succès, autrement dit le nombre de correspondants obtenus, suit donc une loi binomiale de paramètres  $n$  et  $p$ .

La variable  $X$  suit la loi binomiale  $\mathcal{B}(n, p)$ .

2) a. Si l'évènement  $(X = i)$  est réalisé, la secrétaire a joint  $i$  correspondants lors de la première vague d'appels. Elle va donc en rappeler  $n-i$  lors de la seconde vague.

Comme  $X$ , la variable  $Y$  représentant le nombre de personnes jointes au cours de la seconde série d'appels suit une loi binomiale de paramètres  $n-i$  et  $p$ , et donc pour tout  $k \in 0, n-i$  :

$$P_{(X=i)}(Y = k) = \binom{n-i}{k} p^k (1-p)^{n-i-k}$$

b. La variable aléatoire  $Z = X + Y$  représente le nombre total de correspondants obtenus après les deux séries d'appels. On a donc  $Z(\Omega) = 0, n$  et, avec la loi des probabilités totales, on a pour tout  $k \in 0, n$  :

$$\begin{aligned} P(Z = k) &= \sum_{i=0}^k P(X = i) P_{(X=i)}(Z = k) = \sum_{i=0}^k P(X = i) P_{(X=i)}(Y = k - i) \\ &= \sum_{i=0}^k \binom{n}{i} p^i (1-p)^{n-i} \binom{n-i}{k-i} p^{k-i} (1-p)^{n-i-(k-i)} = \sum_{i=0}^k \binom{n}{i} \binom{n-i}{k-i} p^k (1-p)^{2n-k-i} \\ &= \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} \binom{n}{k} p^k (1-p)^{2n-k-i} = \binom{n}{k} p^k (1-p)^{2n-k} \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} \left(\frac{1}{1-p}\right)^i \\ &= \binom{n}{k} p^k (1-p)^{2n-k} \left(1 + \frac{1}{1-p}\right)^k = \binom{n}{k} p^k (1-p)^{2(n-k)} (2-p)^k \end{aligned}$$

Finalement, on obtient :

$$P(Z = k) = \binom{n}{k} (2p - p^2)^k [1 - (2p - p^2)]^{n-k}.$$

Et donc :

$Z = X + Y$  suit une loi binomiale de paramètres  $n$  et  $2p - p^2$ .

### Exercice 2

1) Remarquons que  $N$  est entier et  $Np$  aussi car c'est le nombre de boules blanches.

La variable  $X$  représente le nombre de boules blanches obtenues à l'issue d'un tirage donné, donc :

$$X(\Omega) = 0, Np.$$

Les tirages possibles sont équiprobables, donc pour tout  $k \in 0, Np$  :

$$P(X = k) = \frac{\text{Nombre de tirages contenant } k \text{ boules blanches}}{\text{Nombre total de tirages possibles}}.$$

Enfin, on choisit sans remise de  $n$  boules distinctes parmi les  $N$  de l'urne, donc le modèle est celui des combinaisons. Il y a  $\binom{N}{n}$  tirages possibles et pour obtenir exactement  $k$  boules blanches (donc  $n-k$  boules noires), il faut choisir ces  $k$  boules blanches parmi les  $Np$  dans l'urne  $\binom{Np}{k}$  possibilités et pour chacune de ces possibilités, il y a  $\binom{N(1-p)}{n-k}$  possibilités de choisir les  $n-k$  boules noires parmi les  $N - Np = N(1-p)$  de l'urne. Il y a donc  $\binom{Np}{k} \binom{N(1-p)}{n-k}$  tirages contenant  $k$  boules blanches et ainsi, pour tout  $k \in 0, Np$  :

$$P(X = k) = \frac{\binom{Np}{k} \binom{N(1-p)}{n-k}}{\binom{N}{n}}$$

On a  $a! \underset{a \rightarrow +\infty}{\sim} \sqrt{2\pi a} \left(\frac{a}{e}\right)^a$ , donc pour tout entier  $b$  fixé :

$$\binom{a}{b} = \frac{a!}{b!(a-b)!} \underset{a \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{\sqrt{2\pi a} \left(\frac{a}{e}\right)^a}{b! \sqrt{2\pi(a-b)} \left(\frac{a-b}{e}\right)^{a-b}}.$$

Et :

$$\frac{\sqrt{2\pi a} \left(\frac{a}{e}\right)^a}{b! \sqrt{2\pi(a-b)} \left(\frac{a-b}{e}\right)^{a-b}} = \frac{e^{-b}}{b!} \sqrt{\frac{a}{a-b}} e^{-a \ln\left(1 - \frac{b}{a}\right)} (a-b)^b \underset{a \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{a^b}{b!}$$

Donc, à  $b$  fixé,  $\binom{a}{b} \underset{a \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{a^b}{b!}$  et, à  $n, p$  et  $k$  fixés :

$$P(X = k) = \frac{\binom{Np}{k} \binom{N(1-p)}{n-k}}{\binom{N}{n}} \underset{N \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{\frac{(Np)^k}{k!} \frac{N^{n-k} (1-p)^{n-k}}{(n-k)!}}{\frac{N^n}{n!}} = \frac{n!}{k!(n-k)!} p^k (1-p)^{n-k}.$$

Ainsi :

$$\lim_{N \rightarrow +\infty} P(X = k) = \binom{n}{k} p^k (1-p)^{n-k}.$$

Donc :

Lorsque  $N$  tend vers l'infini, la loi hypergéométrique tend vers la loi binomiale  $\mathcal{B}(n, p)$ .

2) Soient  $X$  et  $Y$  deux variables aléatoires indépendantes suivant une loi uniforme sur  $1, n$  et  $S = X + Y$ .

On a  $S(\Omega) = 2, 2n$  et, avec la loi des probabilités totales, on a pour tout  $k \in 2, 2n$  :

$$P(S = k) = \sum_{\substack{i+j=k \\ 1 \leq i, j \leq n}} P(X = i, Y = j).$$

Comme  $X$  et  $Y$  sont indépendantes et suivent une loi uniforme sur  $1, n$ , on a, pour tous  $i, j \in 1, n$  :

$$P(X = i, Y = j) = P(X = i)P(Y = j) = \frac{1}{n} \frac{1}{n} = \frac{1}{n^2}.$$

Donc :

$$\begin{aligned} P(S = k) &= \sum_{\substack{i+j=k \\ 1 \leq i, j \leq n}} \frac{1}{n^2} = \frac{1}{n^2} \text{Card} \left\{ (i, j) \in 1, n^2, i + j = k \right\} = \frac{1}{n^2} \text{Card} \left\{ (i, k - i) \in 1, n^2 \right\} \\ &= \frac{1}{n^2} \text{Card} \left\{ i \in 1, n, 1 \leq k - i \leq n \right\} = \frac{1}{n^2} \text{Card} \left\{ i \in 1, n, k - n \leq i \leq k - 1 \right\} \\ &= \frac{1}{n^2} \text{Card} \left[ \max(1, k - n), \min(k - 1, n) \right] = \frac{\min(k - 1, n) - \max(1, k - n) + 1}{n^2} \end{aligned}$$

Or :

$$k - 1 \leq n \Leftrightarrow k - n \leq 1.$$

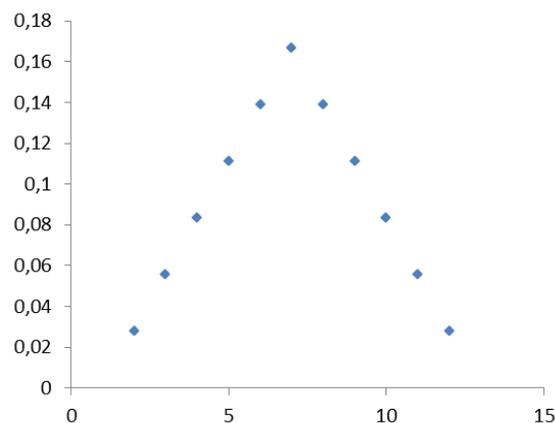
Donc :

$$\min(k - 1, n) = k - 1 \Leftrightarrow \max(1, k - n) = 1.$$

Et ainsi, on a :

$$P(S = k) = \begin{cases} \frac{k - 1}{n^2} & \text{quand } 2 \leq k \leq n + 1 \\ \frac{2n + 1 - k}{n^2} & \text{quand } n + 1 \leq k \leq 2n \end{cases}$$

Si on représente cette loi pour  $n = 6$  (ce qui correspond à l'expérience : lancer de deux dés standards et non pipés,  $S$  est la somme des deux chiffres obtenus), on obtient :



Ceci illustre bien l'aspect « triangulaire » de la loi. Numériquement, ceci correspond à pour tout  $k \in 2, 2n$  :

$$P(S = 2n + 2 - k) = P(S = k).$$

**Exercice 3**

L'expression de la fonction génératrice d'une variable aléatoire  $X$  suivant une loi uniforme sur  $2, 2n$  est :

$$G_X(t) = \sum_{k=2}^{2n} P(X=k)t^k = \sum_{k=2}^{2n} \frac{1}{2n-2+1} t^k.$$

Soit :

$$G_X(t) = \frac{1}{2n-1} \sum_{k=2}^{2n} t^k$$

Soient  $X_1$  et  $X_2$  deux variables aléatoires indépendantes à valeurs dans  $1, n$ . On a alors :

$$G_{X_1+X_2} = G_{X_1} G_{X_2}$$

Comme  $X_1$  et  $X_2$  suivent la même loi de probabilité, on a  $G_{X_1} = G_{X_2}$ , donc pour tout  $t \in \mathbb{R}$  :

$$G_{X_1+X_2}(t) = (G_{X_1}(t))^2 = \left( \sum_{k=1}^n P(X_1=k)t^k \right)^2.$$

Ceci permet de conclure que toutes les racines de  $G_{X_1+X_2}$  sont au moins doubles.

Or, si  $X_1 + X_2$  suit une loi uniforme sur  $2, 2n$ , on a  $G_{X_1+X_2}(t) = \frac{1}{2n-1} \sum_{k=2}^{2n} t^k$ , donc :

$$G_{X_1+X_2}(t) = 0 \Leftrightarrow \sum_{k=2}^{2n} t^k = 0 \Leftrightarrow t^2(t-1) \sum_{k=0}^{2n-2} t^k = 0 \text{ avec } t \neq 1 \Leftrightarrow t^2(t^{2n-1} - 1) = 0 \text{ avec } t \neq 1.$$

Comme  $n \geq 2$ , on a  $2n-1 \geq 3$ , donc  $t^{2n-1} - 1$  admet au moins une racine et toutes ses racines sont simples (ce sont les racines  $(2n-1)^{\text{ièmes}}$  de l'unité). Ainsi, toutes les racines de  $G_{X_1+X_2}$ , hormis 0, sont simples. D'après ce qui précède, ceci est absurde et ainsi :

$$X_1 + X_2 \text{ ne peut suivre une loi uniforme sur } 2, 2n.$$

**Exercice 4**

1) a. On a  $N(\Omega) = \mathbb{N}$  et  $0 \leq X \leq N$ , donc :

$$X(\Omega) = \mathbb{N}$$

b. Comme il choisit au hasard son entrée, chaque visiteur a 1 chance sur 4 de choisir l'entrée n° 1 (épreuve de Bernoulli, probabilité de succès = 1/4). Les  $k$  visiteurs se présentent successivement et leur choix est indépendant de celui des autres. Nous sommes en présence d'un schéma de Bernoulli et donc :

$$\text{Quand } N = k, \text{ le nombre } X \text{ de visiteurs qui entrent par l'entrée 1 suit une loi binomiale de paramètres } k \text{ et } \frac{1}{4}.$$

c. On a  $(X=n) = \bigcup_{k=n}^{+\infty} (N=k, X=n)$  et pour  $k \neq k'$ ,  $(N=k, X=n) \cap (N=k', X=n) = \emptyset$ , donc la famille  $((N=k, X=n))_{n \geq k}$  forme une partition de l'évènement  $(X=n)$ .

La loi des probabilités totales donne alors  $P(X = n) = \sum_{k=n}^{+\infty} P(N = k, X = n)$ , soit :

$$P(X = n) = \sum_{k=n}^{+\infty} P(N = k)P_{(N=k)}(X = n)$$

Comme  $N$  suit une loi de Poisson de paramètre  $\lambda$ , on a  $P(N = k) = e^{-\lambda} \frac{\lambda^k}{k!}$ . Or, d'après la question b, sachant

$N = k$ ,  $X$  suit une loi binomiale de paramètres  $k$  et  $\frac{1}{4}$ , soit  $P_{(N=k)}(X = n) = \binom{k}{n} \left(\frac{1}{4}\right)^n \left(\frac{3}{4}\right)^{k-n}$ , on a :

$$\begin{aligned} P(X = n) &= \sum_{k=n}^{+\infty} e^{-\lambda} \frac{\lambda^k}{k!} \binom{k}{n} \left(\frac{1}{4}\right)^n \left(\frac{3}{4}\right)^{k-n} = \sum_{k=n}^{+\infty} e^{-\lambda} \frac{\lambda^k}{k!} \frac{k!}{n!(k-n)!} \left(\frac{1}{4}\right)^n \left(\frac{3}{4}\right)^{k-n} \\ &= e^{-\lambda} \frac{1}{n!} \left(\frac{1}{4}\right)^n \lambda^n \sum_{k=n}^{+\infty} \lambda^{k-n} \frac{1}{(k-n)!} \left(\frac{3}{4}\right)^{k-n} = e^{-\lambda} \frac{1}{n!} \left(\frac{\lambda}{4}\right)^n \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{k!} \left(\frac{3\lambda}{4}\right)^k = e^{-\lambda} \frac{1}{n!} \left(\frac{\lambda}{4}\right)^n e^{\frac{3\lambda}{4}} \end{aligned}$$

Ainsi,  $P(X = n) = e^{-\frac{\lambda}{4}} \frac{(\lambda/4)^n}{n!}$ , donc :

$$\text{La variable } X \text{ suit une loi de Poisson de paramètre } \frac{\lambda}{4}.$$

2) a. Comme le joueur réussit de façon certaine le premier lancer ( $P(S_1) = 1$ ) mais peut ratier le deuxième,  $Z$  vaut au minimum 1 et peut valoir n'importe quel entier supérieur ou égal à 1 (pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , l'évènement ( $Z = n$ ) est l'évènement : « les  $n$  premiers lancers sont réussis et le  $(n+1)^{\text{ième}}$  est raté »). Ainsi :

$$Z(\Omega) = \mathbb{N}^*$$

b. On vient de voir que pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , l'évènement ( $Z = n$ ) est l'évènement : « les lancers 1 et 2 et ... et  $n$  sont réussis et le  $(n+1)^{\text{ième}}$  est raté », donc :

$$(Z = n) = S_1 \cap S_2 \cap \dots \cap S_n \cap \bar{S}_{n+1}$$

On a alors :

$$P(Z = n) = P(S_1 \cap S_2 \cap \dots \cap S_n \cap \bar{S}_{n+1}) = P(S_1)P_{S_1}(S_2)P_{S_1 \cap S_2}(S_3) \dots P_{S_1 \cap S_2 \cap \dots \cap S_{n-1}}(S_n)P_{S_1 \cap S_2 \cap \dots \cap S_n}(\bar{S}_{n+1}).$$

Par hypothèse,  $P(S_1) = 1$  et pour tout  $i \geq 2$ ,  $P_{S_1 \cap S_2 \cap \dots \cap S_{i-1}}(S_i) = \frac{1}{i}$ , donc  $P_{S_1 \cap S_2 \cap \dots \cap S_{i-1}}(\bar{S}_i) = 1 - \frac{1}{i} = \frac{i-1}{i}$ . Alors :

$$P(Z = n) = 1 \times \frac{1}{2} \times \frac{1}{3} \times \dots \times \frac{1}{n} \times \frac{n}{n+1}.$$

Soit :

$$P(Z = n) = \frac{n}{(n+1)!}$$

c. On a :

$$\sum_{n \in \mathbb{N}^*} P(Z = n) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{n}{(n+1)!} = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{n+1-1}{(n+1)!} = \sum_{n=1}^{+\infty} \left( \frac{1}{n!} - \frac{1}{(n+1)!} \right) = \frac{1}{1!} \quad (\text{par télescopage}).$$

Ainsi, on a bien :

$$\boxed{\sum_{n \in \mathbb{N}^*} P(Z = n) = 1}$$

### Exercice 5

1) On a pour tout  $m \in \mathbb{N}^*$  :

$$\begin{aligned} P(X \geq m) &= \sum_{k=m}^{+\infty} P(X = k) = \sum_{k=m}^{+\infty} (1-p)^{k-1} p = (1-p)^{m-1} p \sum_{k=m}^{+\infty} (1-p)^{k-m} \\ &= (1-p)^{m-1} p \sum_{k=0}^{+\infty} (1-p)^k = (1-p)^{m-1} p \frac{1}{1-(1-p)} \end{aligned}$$

Soit :

$$\boxed{P(X \geq m) = (1-p)^{m-1}}$$

2) On a  $X(\Omega) = Y(\Omega) = \mathbb{N}^*$ , donc si  $Z = \min(X, Y)$ , on a aussi  $Z(\Omega) = \mathbb{N}^*$ .

Pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$  :

$$\begin{aligned} P(Z = k) &= P(\min(X, Y) = k) = P(X = k, Y \geq k) + P(X \geq k+1, Y = k) \\ &= \sum_{i=k}^{+\infty} P(X = k, Y = i) + \sum_{i=k+1}^{+\infty} P(X = i, Y = k) \\ &= \sum_{i=k}^{+\infty} P(X = k) P(Y = i) + \sum_{i=k+1}^{+\infty} P(X = i) P(Y = k) \\ &= \sum_{i=k}^{+\infty} (1-p)^{k-1} p (1-p)^{i-1} p + \sum_{i=k+1}^{+\infty} (1-p)^{i-1} p (1-p)^{k-1} p \\ &= (1-p)^{2(k-1)} p^2 + 2(1-p)^{k-1} p^2 \sum_{i=k+1}^{+\infty} (1-p)^{i-1} \\ &= (1-p)^{2(k-1)} p^2 + 2(1-p)^{k-1} p^2 (1-p)^k \sum_{i=0}^{+\infty} (1-p)^i \\ &= (1-p)^{2(k-1)} p^2 + 2(1-p)^{2(k-1)} p^2 (1-p) \frac{1}{1-(1-p)} \\ &= (1-p)^{2(k-1)} p^2 + 2(1-p)^{2(k-1)} p(1-p) \\ &= (2-p)(1-p)^{2(k-1)} p \end{aligned}$$

Ainsi, pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$  :

$$\boxed{P(Z = k) = (2-p)p(1-p)^{2(k-1)}}$$

On a  $X(\Omega) = Y(\Omega) = \mathbb{N}^*$ , donc si  $W = X - Y$ , on a aussi  $W(\Omega) = \mathbb{Z}$ .

Pour tout  $k \in \mathbb{Z}$  :

$$\begin{aligned} P(W = k) &= P(X - Y = k) = P(X = Y + k) = \sum_{i=\max(1-k,1)}^{+\infty} P(X = i+k, Y = i) \\ &= \sum_{i=\max(1-k,1)}^{+\infty} P(X = i+k)P(Y = i) = \sum_{i=\max(1-k,1)}^{+\infty} (1-p)^{i+k-1} p(1-p)^{i-1} p \\ &= p^2(1-p)^{k-2} \sum_{i=\max(1-k,1)}^{+\infty} [(1-p)^2]^i = p^2(1-p)^{k-2} [(1-p)^2]^{\max(1-k,1)} \frac{1}{1-(1-p)^2} \\ &= \frac{p(1-p)^{k-2+2\max(1-k,1)}}{2-p} \end{aligned}$$

Et :

- si  $k \geq 0$ ,  $k - 2 + 2\max(1-k,1) = k - 2 + 2 = k$  ;
- si  $k < 0$ ,  $k - 2 + 2\max(1-k,1) = -k$ .

Soit, pour tout  $k \in \mathbb{Z}$ ,  $k - 2 + 2\max(1-k,1) = |k|$  et :

$$P(W = k) = \frac{p(1-p)^{|k|}}{2-p}$$

3) Soit  $(i, j) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{Z}$ . On a :

$$P(Z = i, W = j) = P(\min(X, Y) = i, X - Y = j) = P(\min(Y + j, Y) = i, X = Y + j)$$

Si  $j \geq 0$ ,  $\min(Y + j, Y) = Y$ , donc :

$$P(Z = i, W = j) = P(Y = i, X = i + j) = p(1-p)^{i-1} p(1-p)^{i+j-1} = p^2(1-p)^{2i+j-2}$$

Si  $j < 0$ ,  $\min(Y + j, Y) = Y + j$ , donc :

$$P(Z = i, W = j) = P(Y + j = i, X = Y + j) = P(Y = i - j, X = i) = p(1-p)^{i-j-1} p(1-p)^{i-1} = p^2(1-p)^{2i-j-2}$$

Donc :

$$P(Z = i, W = j) = p^2(1-p)^{2i+|j|-2} = p^2(1-p)^{2(i-1)+|j|}.$$

Or :

$$P(Z = i)P(W = j) = (2-p)p(1-p)^{2(i-1)} \frac{p(1-p)^{|j|}}{2-p} = p^2(1-p)^{2(i-1)+|j|}.$$

Ainsi, pour tout  $(i, j) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{Z}$ , on a  $P(Z = i, W = j) = P(Z = i)P(W = j)$ , donc :

Les variables aléatoires  $W$  et  $Z$  sont indépendantes.

### Exercice 6

1) Remarquons déjà que quel que soit  $n \in \mathbb{N}$ , on a  $x^n e^{-x} = o\left(\frac{1}{x^2}\right)$ , donc  $\int_a^{+\infty} x^n e^{-x} dx$  converge, pour tout réel  $a$ . Ainsi,  $u_n = \int_{\lambda}^{+\infty} x^n e^{-x} dx$  est bien défini. De plus, on a déjà vu que  $\int_0^{+\infty} x^n e^{-x} dx = n!$

Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , on a :

$$P(X \leq n) = \sum_{k=0}^n P(X = k) = \sum_{k=0}^n e^{-\lambda} \frac{\lambda^k}{k!} = e^{-\lambda} \sum_{k=0}^n \frac{\lambda^k}{k!}.$$

Or, la formule de Taylor avec reste intégrale à l'ordre  $n$  appliquée à la fonction exponentielle (qui est  $C^\infty$  sur  $\mathbb{R}$ ) entre 0 et  $\lambda$  donne :

$$e^\lambda = \sum_{k=0}^n \frac{\lambda^k}{k!} + \int_0^\lambda \frac{(\lambda-t)^n}{n!} e^t dt.$$

Et en posant  $x = \lambda - t$  dans l'intégrale, on obtient :

$$\begin{aligned} e^\lambda &= \sum_{k=0}^n \frac{\lambda^k}{k!} + \int_0^\lambda \frac{x^n}{n!} e^{\lambda-x} dx = \sum_{k=0}^n \frac{\lambda^k}{k!} + \frac{1}{n!} e^\lambda \int_0^\lambda x^n e^{-x} dx \\ &= \sum_{k=0}^n \frac{\lambda^k}{k!} + \frac{1}{n!} e^\lambda \left( \int_0^{+\infty} x^n e^{-x} dx - \int_\lambda^{+\infty} x^n e^{-x} dx \right) = \sum_{k=0}^n \frac{\lambda^k}{k!} + \frac{1}{n!} e^\lambda (n! - u_n) = \sum_{k=0}^n \frac{\lambda^k}{k!} + e^\lambda \left( 1 - \frac{1}{n!} u_n \right). \end{aligned}$$

Donc  $\sum_{k=0}^n \frac{\lambda^k}{k!} = e^\lambda \frac{1}{n!} u_n$  et ainsi :

$$P(X \leq n) = \frac{1}{n!} u_n$$

2) Si pour  $n \in \mathbb{N}$ , on pose  $A_n = (X \leq n)$ , on a  $A_n \subset A_{n+1}$  et  $\bigcup_{n \in \mathbb{N}} A_n = \Omega$ . Par continuité croissante, on a alors :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n!} u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} P(X \leq n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} P(A_n) = P\left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}} A_n\right) = P(\Omega) = 1.$$

Donc :

$$u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} n!$$

3) Comme  $X$  suit une loi de Poisson  $\mathcal{P}(\lambda)$ , on a  $G_X(t) = e^{\lambda(t-1)}$ , donc :

$$G_X(1) = 1 \text{ et } G_X(-1) = e^{-2\lambda}.$$

4) Si  $B$  est l'évènement «  $X$  prend une valeur paire », on a :

$$P(B) = \sum_{\substack{k=0 \\ k \text{ pair}}}^{+\infty} P(X = k).$$

Or, pour tout réel  $t$ ,  $G_X(t) = \sum_{k=0}^{+\infty} P(X = k)t^k$ , donc :

$$G_X(1) + G_X(-1) = \sum_{k=0}^{+\infty} P(X = k) + \sum_{k=0}^{+\infty} P(X = k)(-1)^k = \sum_{k=0}^{+\infty} P(X = k) [1 + (-1)^k] = 2 \sum_{\substack{k=0 \\ k \text{ pair}}}^{+\infty} P(X = k).$$

Ainsi :

$$P(B) = \frac{G_X(1) + G_X(-1)}{2}.$$

Donc :

$$\text{La probabilité que } X \text{ prenne une valeur paire est } \frac{1+e^{-2\lambda}}{2}.$$

5) Si  $B'$  est l'évènement «  $X$  prend une valeur divisible par 4 », on a :

$$P(B') = \sum_{\substack{k=0 \\ 4|k}}^{+\infty} P(X = k).$$

Et :

$$\begin{aligned} G_X(1) + G_X(-1) + G_X(i) + G_X(-i) &= \sum_{k=0}^{+\infty} P(X = k) + \sum_{k=0}^{+\infty} P(X = k)(-1)^k + \sum_{k=0}^{+\infty} P(X = k)i^k + \sum_{k=0}^{+\infty} P(X = k)(-i)^k \\ &= \sum_{k=0}^{+\infty} P(X = k) [1 + (-1)^k + i^k + (-i)^k] = 4 \sum_{\substack{k=0 \\ 4|k}}^{+\infty} P(X = k) \end{aligned}$$

Donc :

$$P(B') = \frac{G_X(1) + G_X(-1) + G_X(i) + G_X(-i)}{4} = \frac{1 + e^{-2\lambda} + e^{\lambda(i-1)} + e^{\lambda(-i-1)}}{4} = \frac{1 + e^{-2\lambda} + e^{-\lambda}(e^{\lambda i} + e^{-\lambda i})}{4}.$$

Et finalement :

$$\text{La probabilité que } X \text{ prenne une valeur divisible par 4 est } \frac{1 + e^{-2\lambda} + 2e^{-\lambda} \cos \lambda}{4}.$$

6) Appelons  $C$  l'évènement «  $XY$  est un entier pair ».

Comme  $X(\Omega) = \mathbb{N}$  et  $Y(\Omega) = \{1; 2\}$ ,  $XY$  est toujours entier et :

$$C = \text{« } X \text{ est pair » ou « } Y \text{ est pair »} = B \text{ ou } (Y = 2) = B \cup (Y = 2).$$

On a donc :

$$P(C) = P(B \cup (Y = 2)) = P(B) + P(Y = 2) - P(B \cap (Y = 2)).$$

Et comme  $X$  et  $Y$  sont indépendantes, on a  $P(B \cap (Y = 2)) = P(B)P(Y = 2)$ . Ainsi :

$$P(C) = P(B) + P(Y = 2) - P(B)P(Y = 2) = \frac{1 + e^{-2\lambda}}{2} + \frac{1}{2} - \frac{1 + e^{-2\lambda}}{2} \frac{1}{2} = \frac{3 + e^{-2\lambda}}{4}.$$

Finalement :

$$\text{La probabilité pour que } XY \text{ soit un entier pair est } \frac{3 + e^{-2\lambda}}{4}.$$

### Exercice 7

Soient  $a, b \in \mathbb{N}^*$ .

L'équation caractéristique associée à  $(E)$ :  $y'' + (a-1)y' + by = 0$  est  $r^2 + (a-1)r + b = 0$ , de discriminant  $\Delta = (a-1)^2 - 4b$ . La forme des solutions de  $(E)$  dépend du signe de  $\Delta$ , mais dans tous les cas, l'ensemble des solutions est un plan vectoriel  $\text{Vect}(f_1, f_2)$  où  $f_1$  et  $f_2$  sont deux solutions de  $(E)$  non proportionnelles.

Remarquons que comme  $a, b \in \mathbb{N}^*$ , on a  $a-1 \geq 0$ ,  $b > 0$  et  $\Delta = (a-1)^2 - 4b < (a-1)^2$ .

- Si  $a-1 > 2\sqrt{b} > 0$ , soit  $\Delta > 0$ , on a  $f_1 : t \mapsto e^{-\frac{a-1-\sqrt{\Delta}}{2}t}$  et  $f_2 : t \mapsto e^{-\frac{a-1+\sqrt{\Delta}}{2}t}$ .

Comme  $0 < \sqrt{\Delta} < a-1$ , on a  $a-1+\sqrt{\Delta} > a-1-\sqrt{\Delta} > 0$ , donc  $\lim_{+\infty} f_1 = \lim_{+\infty} f_2 = 0$ .

- Si  $a-1 = 2\sqrt{b} > 0$ , soit  $\Delta = 0$ , on a  $f_1 : t \mapsto e^{-\frac{a-1}{2}t}$  et  $f_2 : t \mapsto t e^{-\frac{a-1}{2}t}$ .

Comme  $a-1 > 0$ , on a  $\lim_{+\infty} f_1 = \lim_{+\infty} f_2 = 0$ .

- Si  $a-1 < 2\sqrt{b}$ , soit  $\Delta < 0$ ,  $f_1 : t \mapsto e^{-\frac{a-1}{2}t} \cos(\sqrt{|\Delta|}t)$  et  $f_2 : t \mapsto e^{-\frac{a-1}{2}t} \sin(\sqrt{|\Delta|}t)$ .

- Si  $a > 1$ , on a  $\lim_{+\infty} f_1 = \lim_{+\infty} f_2 = 0$ .

- Si  $a = 1$ , alors  $f_1 : t \mapsto \cos(2\sqrt{b}t)$  et  $f_2 : t \mapsto \sin(2\sqrt{b}t)$ , qui n'ont pas de limite en  $+\infty$ .

Finalement :

$$\lim_{+\infty} f_1 = \lim_{+\infty} f_2 = 0 \Leftrightarrow a \neq 1.$$

Or, toutes les solutions de (E) tendent vers 0 en  $+\infty$  si et seulement c'est le cas pour  $f_1$  et  $f_2$ , donc :

$$\text{Toutes les solutions de l'équation (E) tendent vers 0 en } +\infty \Leftrightarrow a \neq 1$$

Ainsi, la probabilité pour que toutes les solutions de l'équation  $y'' + (A-1)y' + By = 0$  tendent vers 0 en  $+\infty$  est la probabilité que  $A \neq 1$ , soit  $P(A \neq 1) = P(A > 1) = 1 - P(A = 1)$ .

Si  $p$  est le paramètre de la loi géométrique suivie par  $A$ , on a  $P(A = 1) = p$ , donc :

La probabilité pour que toutes les solutions de l'équation  $y'' + (A-1)y' + By = 0$  tendent vers 0 en  $+\infty$  est  $1 - p$  où est le paramètre de la loi géométrique suivie par  $A$ .

### Exercice 8

1) On a  $X^+ : \Omega \rightarrow \mathbb{Z}$ ;  $\omega \mapsto \max(X(\omega), 0)$  et  $X^- : \Omega \rightarrow \mathbb{Z}$ ;  $\omega \mapsto \min(X(\omega), 0)$ .

$X^+$  et  $X^-$  sont donc des applications définies sur  $\Omega$ , avec  $X^+(\Omega) = \mathbb{N}$  et  $X^-(\Omega) = \{-n, n \in \mathbb{N}\}$ .

De plus, pour tout  $n \in \mathbb{Z}$ , on a  $X^{-1}(\{n\}) \in \mathcal{A}$ , donc pour tout  $n \in \mathbb{N}$  :

- $(X^+)^{-1}(\{n\}) = X^{-1}(\{n\}) \in \mathcal{A}$  ;
- $(X^-)^{-1}(\{-n\}) = X^{-1}(\{-n\}) \in \mathcal{A}$ .

Ainsi :

$X^+$  et  $X^-$  sont bien des variables aléatoires.

2) Pour tout  $\omega \in \Omega$ ,  $X^+(\omega) = \max(X(\omega), 0)$  et  $X^-(\omega) = \min(X(\omega), 0)$ , et :

- si  $X(\omega) \geq 0$ ,  $X^+(\omega) = X(\omega)$  et  $X^-(\omega) = 0$  ;
- si  $X(\omega) \leq 0$ ,  $X^+(\omega) = 0$  et  $X^-(\omega) = X(\omega)$ .

Soient  $n, m \in \mathbb{N}$ . Pour tout  $\omega \in \Omega$ , on a :

$$\omega \in (X^+ = n) \cap (X^- = -m) \Leftrightarrow \begin{cases} X^+(\omega) = \max(X(\omega), 0) = n \\ X^-(\omega) = \min(X(\omega), 0) = -m \end{cases}$$

Ceci est impossible si  $n$  et  $m$  sont tous les deux non nuls, d'où :

- si  $n, m \in \mathbb{N}^*$ ,  $P(X^+ = n, X^- = -m) = 0$  ;
- si  $n \in \mathbb{N}$ ,  $P(X^+ = n, X^- = 0) = P(X = n)$  ;
- si  $m \in \mathbb{N}$ ,  $P(X^+ = 0, X^- = -m) = P(X = -m)$ .

Comme  $X$  n'est ni positive presque sûrement, ni négative presque sûrement, il existe  $n, m \in \mathbb{N}^*$  tels que  $P(X = n) \neq 0$  et  $P(X = -m) \neq 0$ , donc  $0 < P(X \geq 0) < 1$ .

On a alors :

$$\begin{aligned} P(X^+ = n, X^- = 0) &= P(X = n) \\ P(X^+ = n)P(X^- = 0) &= P(X = n)P(X \geq 0) \end{aligned}$$

Or,  $P(X = n) \neq P(X = n)P(X \geq 0)$  (sinon  $P(X \geq 0) = 1$  car  $P(X = n) \neq 0$ ).

Donc,  $P(X^+ = n, X^- = 0) \neq P(X^+ = n)P(X^- = 0)$  et ainsi :

Les variables  $X^+$  et  $X^-$  ne sont pas indépendantes.

### Exercice 9

1) Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $X_n$  suit une loi de Poisson de paramètre  $\lambda_n$ , donc  $P(X_n = 0) = e^{-\lambda_n} \frac{\lambda_n^0}{0!} = e^{-\lambda_n}$  et :

$$P(X_n \neq 0) = 1 - P(X_n = 0) = 1 - e^{-\lambda_n} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \lambda_n.$$

Or,  $\sum \lambda_n$  est une série convergente à termes positifs, donc par comparaison :

La série  $\sum P(X_n \neq 0)$  converge.

2) Posons  $A_n = \bigcup_{k \geq n} (X_k \neq 0)$ . Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , on a  $A_n = (X_n \neq 0) \cup A_{n+1}$ , donc  $A_{n+1} \subset A_n$  et par continuité décroissante, on a :

$$P\left(\bigcap_{n \in \mathbb{N}^*} \bigcup_{k \geq n} (X_k \neq 0)\right) = P\left(\bigcap_{n \in \mathbb{N}^*} A_n\right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} P(A_n).$$

Or, la série  $\sum P(X_n \neq 0)$  converge, donc par sous-additivité :

$$0 \leq P(A_n) = P\left(\bigcup_{k \geq n} (X_k \neq 0)\right) \leq \sum_{k=n}^{+\infty} P(X_k \neq 0).$$

Comme la série  $\sum P(X_n \neq 0)$  converge, son reste  $\sum_{k=n}^{+\infty} P(X_k \neq 0)$  tend vers 0 quand  $n$  tend vers l'infini et, par le théorème des gendarmes, on obtient  $\lim_{n \rightarrow +\infty} P(A_n) = 0$  et finalement, on a bien :

$$P\left(\bigcap_{n \in \mathbb{N}^*} \bigcup_{k \geq n} (X_k \neq 0)\right) = 0$$

3) Comme les variables  $X_n$  suivent des lois de Poisson, elles sont toutes à valeurs dans  $\mathbb{N}$ .

Pour tout  $\omega \in \Omega$ , la suite  $(X_n(\omega))_{n \in \mathbb{N}^*}$  est donc une suite d'entiers naturels.

Pour que la série  $\sum X_n(\omega)$  converge, il faut au moins que la suite  $(X_n(\omega))_{n \in \mathbb{N}^*}$  soit de limite nulle. Or, toute suite d'entiers de limite nulle est nulle à partir d'un certain rang (car  $|X_n(\omega)| \leq \frac{1}{2}$  à partir d'un certain rang).

Ainsi, pour que la série  $\sum X_n(\omega)$  converge, il faut que la suite  $(X_n(\omega))_{n \in \mathbb{N}^*}$  soit nulle à partir d'un certain rang.

Réciproquement, si tel est le cas, la série converge (la suite des sommes partielles est stationnaire).

Ainsi :

La série  $\sum X_n(\omega)$  converge si et seulement si  $(X_n(\omega))_{n \in \mathbb{N}^*}$  est nulle à partir d'un certain rang.

Ainsi, on cherche la probabilité qu'il existe  $n \in \mathbb{N}^*$  tel que  $(X_k = 0)$  pour tout  $k \geq n$ , autrement dit, il existe  $n \in \mathbb{N}^*$  tel que l'évènement  $\bigcap_{k \geq n} (X_k = 0)$  se réalise. On cherche donc la probabilité de  $\bigcap_{k \geq 1} (X_k = 0)$  ou  $\bigcap_{k \geq 2} (X_k = 0)$  ou ... ou  $\bigcap_{k \geq n} (X_k = 0)$  ou ..., autrement dit  $P(\bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} \bigcap_{k \geq n} (X_k = 0))$ .

Or :

$$\overline{\bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} \bigcap_{k \geq n} (X_k = 0)} = \bigcap_{n \in \mathbb{N}^*} \overline{\bigcap_{k \geq n} (X_k = 0)} = \bigcap_{n \in \mathbb{N}^*} \bigcup_{k \geq n} \overline{(X_k = 0)} = \bigcap_{n \in \mathbb{N}^*} \bigcup_{k \geq n} (X_k \neq 0).$$

Ainsi :

$$P(\bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} \bigcap_{k \geq n} (X_k = 0)) = 1 - P(\overline{\bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} \bigcap_{k \geq n} (X_k = 0)}) = 1 - P(\bigcap_{n \in \mathbb{N}^*} \bigcup_{k \geq n} (X_k \neq 0)) = 1.$$

Finalement, la probabilité que la série  $\sum X_n$  converge est 1, donc :

La série  $\sum X_n$  est presque sûrement convergente.

4) Posons pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $p_n = P(Y = n)$  et  $q_n = P(Z = n)$ . On a pour tout  $t \in [0, 1]$  :

$$G_Y(t) - G_X(t) = \sum_{n=0}^{+\infty} P(Y = n)t^n - \sum_{n=0}^{+\infty} P(Z = n)t^n = \sum_{n=0}^{+\infty} p_n t^n - \sum_{n=0}^{+\infty} q_n t^n.$$

Soit :

$$G_Y(t) - G_X(t) = \sum_{n=0}^{+\infty} (p_n - q_n)t^n.$$

Par ailleurs,  $Y$  et  $Z$  sont deux variables aléatoires à valeurs dans  $\mathbb{N}$ , donc :

$$P(Y = Z) = \sum_{n=0}^{+\infty} P(Y = n, Z = n).$$

Et :

$$P(Y \neq Z) = \overline{P(Y = Z)} = 1 - P(Y = Z) = 1 - \sum_{n=0}^{+\infty} P(Y = n, Z = n) = \begin{cases} \sum_{n=0}^{+\infty} p_n - \sum_{n=0}^{+\infty} P(Y = n, Z = n) \\ \sum_{n=0}^{+\infty} q_n - \sum_{n=0}^{+\infty} P(Y = n, Z = n) \end{cases}$$

Soit :

$$P(Y \neq Z) = \sum_{n=0}^{+\infty} [p_n - P(Y = n, Z = n)] = \sum_{n=0}^{+\infty} [q_n - P(Y = n, Z = n)].$$

Comme pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $(Y = n, Z = n) \subset (Z = n)$  et  $(Y = n, Z = n) \subset (Y = n)$ , on a :

- $P(Y = n, Z = n) \leq p_n$ , donc  $-[q_n - P(Y = n, Z = n)] \leq p_n - q_n$  ;
- $P(Y = n, Z = n) \leq q_n$ , donc  $p_n - q_n \leq p_n - P(Y = n, Z = n)$ .

Alors, pour tout  $t \in [0, 1]$  et pour tout  $n \in \mathbb{N}$  :

$$-[q_n - P(Y = n, Z = n)]t^n \leq (p_n - q_n)t^n \leq [p_n - P(Y = n, Z = n)]t^n.$$

Or,  $q_n - P(Y = n, Z = n) \geq 0$ ,  $p_n - P(Y = n, Z = n) \geq 0$  et  $0 \leq t^n \leq 1$ , donc :

$$\begin{aligned} [p_n - P(Y = n, Z = n)]t^n &\leq p_n - P(Y = n, Z = n) \\ -[q_n - P(Y = n, Z = n)] &\leq -[q_n - P(Y = n, Z = n)]t^n \end{aligned}$$

D'où, pour tout  $t \in [0, 1]$  et pour tout  $n \in \mathbb{N}$  :

$$-[q_n - P(Y = n, Z = n)] \leq (p_n - q_n)t^n \leq p_n - P(Y = n, Z = n).$$

Et en sommant sur  $n$ , on obtient pour tout  $t \in [0, 1]$  :

$$-P(Y \neq Z) \leq G_Y(t) - G_X(t) \leq P(Y \neq Z).$$

Et ainsi, pour tout  $t \in [0, 1]$  :

$$\boxed{|G_Y(t) - G_X(t)| \leq P(Y \neq Z)}$$

5) Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , posons  $S_n = X_1 + \dots + X_n$ .

On peut alors appliquer le résultat précédent à  $S_n$  et  $X$ , ce qui donne pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$  et tout  $t \in [0, 1]$  :

$$|G_{S_n}(t) - G_X(t)| \leq P(S_n \neq X) \quad (1)$$

L'évènement  $(S_n \neq X)$  se récrit  $\left(\sum_{k=1}^n X_k \neq \sum_{k=1}^{+\infty} X_k\right) = \left(\sum_{k=n+1}^{+\infty} X_k \neq 0\right)$ .

Or, comme les  $X_k$  sont à valeurs dans  $\mathbb{N}$ , on a, pour  $\omega \in \Omega$ ,  $\sum_{k=n+1}^{+\infty} X_k(\omega) \neq 0$  si et seulement si l'un des  $X_k(\omega)$

ne s'annule pas, donc  $(S_n \neq X) = \left(\sum_{k=n+1}^{+\infty} X_k \neq 0\right) = \bigcup_{k \geq n+1} (X_k \neq 0)$ .

Or, on a vu plus haut que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} P\left(\bigcup_{k \geq n} (X_k \neq 0)\right) = 0$ , donc :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} P(S_n \neq X) = 0.$$

Avec (1), le théorème des gendarmes permet alors de conclure que pour tout  $t \in [0, 1]$  :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} G_{S_n}(t) = G_X(t).$$

Or, les variables  $X_1, \dots, X_n$  sont indépendantes et suivent des lois de Poisson de paramètres respectifs  $\lambda_1, \dots, \lambda_n$ , donc  $S_n = X_1 + \dots + X_n$  suit une loi de Poisson de paramètre  $\lambda_1 + \dots + \lambda_n$ .

Alors,  $G_{S_n} : t \mapsto e^{(\lambda_1 + \dots + \lambda_n)(t-1)}$  et, avec  $\lambda = \sum_{n=1}^{+\infty} \lambda_n$ , on a pour tout  $t \in [0, 1]$  :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} G_{S_n}(t) = e^{\lambda(t-1)}.$$

Ainsi, pour tout  $t \in [0, 1]$ ,  $G_X(t) = e^{\lambda(t-1)}$ , donc la série génératrice de  $X$  est celle de la loi de Poisson de paramètre  $\lambda$ , donc :

$$X = \sum_{n=1}^{+\infty} X_n \text{ suit une loi de Poisson de paramètre } \lambda = \sum_{n=1}^{+\infty} \lambda_n.$$

### Exercice 10

Comme les lois de variables temporelles sont géométriques, le temps est discrétisé, compté en une unité mystérieuse que nous omettrons dans ce qui suit.

1) L'évènement  $(Y > k)$ , c'est-à-dire  $A_3$  attend strictement plus que  $k$  (donc  $k+1$  ou plus) pour passer au guichet, se réalise si et seulement si  $A_1$  et  $A_2$  passent un temps strictement supérieur à  $k$  au guichet (donc  $k+1$  ou plus), c'est-à-dire  $(X_1 > k)$  et  $(X_2 > k)$ , ou encore  $(X_1 \geq k+1)$  et  $(X_2 \geq k+1)$ . Ainsi :

$$P(Y > k) = P((X_1 \geq k+1) \cap (X_2 \geq k+1)).$$

Or, les temps d'attente passé au guichet par les trois individus (qui ne se connaissent pas) sont indépendants, donc :

$$P(Y > k) = P(X_1 \geq k+1) \cdot P(X_2 \geq k+1).$$

Et comme  $X_1$  et  $X_2$  suivent la même loi géométrique de paramètre  $p$ , on a :

$$P(X_1 \geq k+1) = P(X_2 \geq k+1) = \sum_{i=k+1}^{+\infty} P(X_1 = i) = \sum_{i=k+1}^{+\infty} p(1-p)^{i-1} = p(1-p)^k \sum_{j=0}^{+\infty} (1-p)^j = p(1-p)^k \frac{1}{1-(1-p)}.$$

Finalement, on obtient  $P(X_1 \geq k+1) = P(X_2 \geq k+1) = (1-p)^k$  et donc :

$$P(Y > k) = (1-p)^{2k}$$

Remarquons qu'en posant  $P(Y > 0) = 1 = (1-p)^0$ , on a pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$  :

$$P(Y = k) = P(Y \geq k) - P(Y > k) = P(Y > k-1) - P(Y > k) = (1-p)^{2k-2} - (1-p)^{2k} = (1-p)^{2k-2} [1 - (1-p)^2].$$

En posant  $q = 1 - (1-p)^2$ , on a  $P(Y = k) = (1-p)^{k-1} q$ , donc :

$$Y \text{ suit une loi géométrique de paramètre } q.$$

2) On a  $Z = Y + X_3$  et les variables  $Y$  et  $X_3$  sont indépendantes : le temps passé au guichet par  $A_3$  ne dépend pas du temps qu'il a attendu (qui ne dépend que des temps passés au guichet par  $A_1$  et  $A_2$ ).

Comme  $Y(\Omega) = X_3(\Omega) = \mathbb{N}^*$ , on a  $Z(\Omega) = \mathbb{N}^* \setminus \{1\}$  et pour tout  $k \in \mathbb{N}$  tel que  $k \geq 2$  :

$$P(Z = k) = \sum_{j=1}^{k-1} P(Y = j, X_3 = k-j) = \sum_{j=1}^{k-1} P(Y = j)P(X_3 = k-j).$$

Comme  $Y$  et  $X_3$  suivent des lois géométriques de paramètres respectifs  $q$  et  $p$ , on obtient :

$$P(Z = k) = \sum_{j=1}^{k-1} (1-q)^{j-1} q (1-p)^{k-j-1} p = pq(1-p)^{k-2} \sum_{j=1}^{k-1} \left( \frac{1-q}{1-p} \right)^{j-1} \stackrel{i=j-1}{=} pq(1-p)^{k-2} \sum_{i=0}^{k-2} \left( \frac{1-q}{1-p} \right)^i.$$

Or :

$$q = p \Leftrightarrow 1 - (1-p)^2 = p \Leftrightarrow (1-p)^2 = 1-p \Leftrightarrow p = 0 \text{ ou } 1.$$

Comme  $p \in ]0,1[$ , on a  $q \neq p$ , donc  $\frac{1-q}{1-p} \neq 1$  et :

$$P(Z = k) = pq(1-p)^{k-2} \frac{1 - \left( \frac{1-q}{1-p} \right)^{k-1}}{1 - \frac{1-q}{1-p}} = pq \frac{(1-p)^{k-1} - (1-q)^{k-1}}{q-p}.$$

Ainsi :

$$Z(\Omega) = \mathbb{N}^* \setminus \{1\} \text{ et pour tout } k \in Z(\Omega), P(Z = k) = pq \frac{(1-p)^{k-1} - (1-q)^{k-1}}{q-p}.$$

3) Le temps moyen passé par  $A_3$  à la poste est  $E(Z) = E(Y) + E(X_3)$ .

Comme  $Y$  et  $X_3$  suivent des lois géométriques de paramètres respectifs  $q$  et  $p$ , on obtient :

$$E(Z) = \frac{1}{q} + \frac{1}{p}.$$

Donc :

$$\text{Le temps moyen passé par } A_3 \text{ à la poste est } \frac{1}{1-(1-p)^2} + \frac{1}{p}.$$